



Marche exploratoire des femmes

Quartier des deux portes, 2018



PARIS 10^E ARRONDISSEMENT

Les marches exploratoires encouragent « la puissance d'agir (*empowerment*) des femmes à partir de deux idées : leur donner la parole et les rendre actrices dans leur quartier.

Pourquoi ces marches ?

- ❖ Renforcer la place des femmes dans l'espace public
- ❖ S'exprimer sur son quartier
- ❖ Faire des recommandations pour son quartier

Les marches exploratoires des femmes visent les objectifs suivants :

- Favoriser la réappropriation de l'espace public par les femmes et renforcer leur liberté de circuler
- Sensibiliser les décideur-e-s et la population aux questions qui concernent l'égalité entre les femmes et hommes dans la ville et la prévention des violences faites aux femmes
- Permettre une réelle co-construction avec les habitantes à l'aune de leur expertise d'usage quotidien en les associant pleinement au processus décisionnel sur le cadre de vie.

Ces marches répondent à une triple entrée, l'aménagement du territoire, l'animation du quartier et le sentiment de sécurité.

Une marche exploratoire de femmes est un processus qui s'étend dans le temps et comporte 5 étapes

- **Etape 1** - Sensibilisation des décideur-e-s et des habitantes à la méthode des marches exploratoires
- **Etape 2** - Cartographie sociale participative et accompagnement de deux marches exploratoires, de jour et de nuit
- **Etape 3** - Analyse participative, relecture du rapport et passage de l'écrit à l'oral
- **Etape 4** - Préparation des marcheuses pour la restitution : validation du document de présentation, formation à la prise de parole et à la négociation
- **Etape 5** - L'étape finale est la restitution aux décideur-e-s et la concertation.



25 marcheuses, habitantes du quartier, se sont mobilisées :

Ahlam, Anna-Christina, Céline, Diarra, Diambere, Elfie, Fatima, Gopa, Houda, Jane, Jeannette, Marie-Rose, Lassothea, Lucile, Mimouna, Nadia, Niagale, Noëlle, Nolwenn, Safa, Safia, Sandra, Sarah, Sobia, Thana.

DES PARTENAIRES

Les élu-e-s du 10^{ème} se sont investi-e-s

- Alexandra Cordebard, la maire et :
- Stéphane Bribard, adjoint délégué à la sécurité, à la prévention et à la nuit, référent Europe
- Dominique Tourte, Adjointe à la maire chargée des familles, de la petite enfance, de la protection de l'enfance et de l'égalité femmes/hommes
- Sylvain Raifaud, adjoint chargé de la démocratie locale et du budget participatif, de la vie associative et des espaces verts
- Paul Simondon, adjoint à la Maire de Paris chargé de la propreté, délégué dans le 10e à l'urbanisme, à l'espace public, aux déplacements et à la propreté



À Places Égales

Une équipe-projet s'est mis en place

- **Sylvie Mugnier**, Coordinatrice Familles Parentalité au centre social et culturel, Le Paris des Faubourgs
- **Sylvie Vuarchez**, bénévole au Paris des Faubourgs et membre du CA
- **Juliette Ryan**, Chargée de mission aux quartiers populaires, à l'Intégration, la lutte contre les discriminations et l'égalité femmes-hommes à la Mairie du 10^{ème} arrdt.
- **Sandra Talbot**, cheffe de projet Politique de la Ville du 10^{ème} arr
- **et Jeanne Baxerres**, chargée de développement local du 10^{ème} arr, toutes deux au service Politique de la Ville, Direction de la démocratie, des citoyen.ne.s et des territoires, Mairie de Paris
- **Christine Guillemaut**, Chargée de projet égalité, Service égalité intégration inclusion (SEII), Direction démocratie citoyen.ne.s territoires (DDCT), Mairie de Paris
- **Giulia Custodi**, doctorante et chercheuse en Architecture et Philosophie.

Avec le concours de **Dominique Poggi**, sociologue, experte en marches exploratoires, fondatrice de l'association **A places égales**.

Remerciements à **Thomas Lecolley**, directeur du centre Paris's des Faubourgs.

Séance de cartographie au centre social Paris's des Faubourgs



Les différentes étapes de la marche exploratoires ont été préparées avec les habitantes

Le calendrier 2018

- **28 mars** : sensibilisation des élu-e-s, des équipes techniques et des partenaires
- **4 avril** : information aux habitantes, futures marcheuses
- **23 mai** : **Cartographie** : étude du quartier et des points de passage des habitantes. Détermination collective des 2 parcours
- **6 juin** : **Première marche en journée** en 2 groupes sur 2 itinéraires
- **4 juillet** : analyse et formulation des préconisations
- **26 septembre** : **Deuxième marche, de nuit**, précédée d'un repas partagé au centre Paris's des Faubourgs
- **17 octobre** : finalisation du diagnostic et des préconisations
- **7 novembre** : formation à la prise de parole en public
- **28 novembre** : **Présentation des préconisations** à la mairie du 10^{ème} arrdt.

La garde des enfants était prévue pendant le temps des réunions de préparation.



Les questions que se posent les marcheuses portent sur :

CE QUI ME FAIT SENTIR BIEN OU MAL. SAVOIR OU ON EST ET OU ON VA. VOIR ET ÊTRE VUE, ENTENDRE ET ÊTRE ENTENDUE.

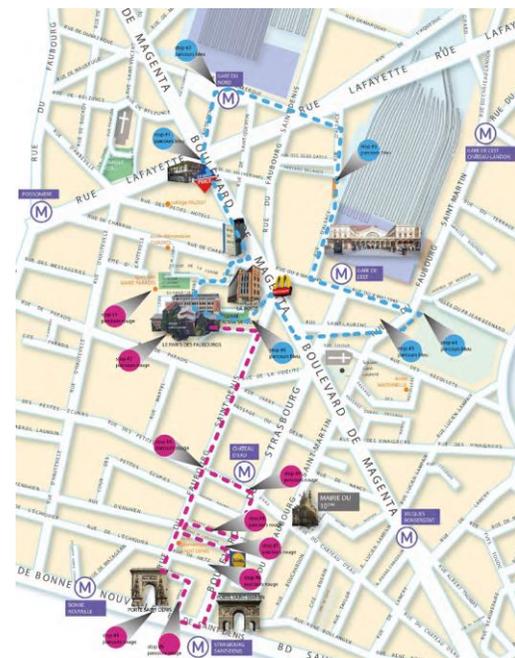
ETAT DES AMENAGEMENTS URBAINS (RUES, IMPASSES, COULOIRS, RECOINS). ECLAIRAGES. ENTRETIEN ET PROPRETÉ.

COMMENT OBTENIR DU SECOURS EN CAS DE DANGER



Les marcheuses autour de la Maire du 10^{ème}

Les itinéraires des deux groupes des marcheuses



L'usage de l'espace public répond à des codes sexués. Les hommes et les femmes ne se déplacent pas de la même façon dans la ville, n'utilisent pas les mêmes lieux, n'y ont pas les mêmes rôles, ne sont pas exposé-e-s aux mêmes difficultés, les questions sécuritaires, quant à elles, ne se posent pas de la même façon pour les femmes et pour les hommes, de jour et de nuit. Elles et ils abordent l'espace urbain de façon différente.

Une approche par le genre permet collectivement d'améliorer les pratiques en matière de sécurité, mais aussi d'aménagement urbain, de choix de mobilité, de développement participatif et de facilitation de l'usage de la ville par toutes et tous, et partant, « le droit à la ville ».

Quelques paroles des marcheuses

«Je suis venue marcher parce que je ne connaissais pas le quartier, depuis je suis retournée à Leader Price et au jardin Villemin, j'ai pu y aller seule»

«Quand on est sorties j'ai pu expliquer pourquoi je me sens bien ou pas bien. Je suis contente de voir que mes impressions étaient partagées»

«On a eu envie de voir comment c'était la nuit, parce que toute seule on ne sort pas, à cause de la peur»

«Sur le trajet nord il n'y avait pas beaucoup de monde dans les rues, mais il n'y avait que des hommes; quelques femmes mais qui ne s'arrêtent pas; les hommes s'arrêtent et fument»

«Ça me fait du bien, ça m'enlève du stress, c'est la première fois que je me balade la nuit, je ne sors jamais seule la nuit»

«Quand on est en groupe, on s'arrête, on prend le temps de regarder, mais seule je ne le faisais pas»

«C'est très enrichissant de pouvoir discuter et compléter ma vision de ce territoire, j'ai appris des choses sur le quartier»

«Ça aiguise le regard. Avec les marches on ne regarde pas les choses de la même manière. On apprend à regarder, à réfléchir, à voir comment on pourrait changer les choses»

«Le fait de se demander comment on se sent, ça interroge la légitimité d'y être. Si on ne se sent pas bien ce n'est pas parce qu'on n'est pas à notre place, c'est parce que ce n'est pas pensé pour qu'on soit à notre place».

Et au final: « On pourra aller au conseil de quartier en tant que collectif de marcheuses. »



Avant la marche de nuit : un repas partagé au centre

Les préconisations des marcheuses portent sur :

**SIGNALISATION / CIRCULATION -
VISIBILITÉ / ÉCLAIRAGE -
FRÉQUENTATION DES LIEUX -
PROPRETÉ / ENTRETIEN -
AMÉNAGEMENT / URBANISME -
ÉQUIPEMENTS / VIE DE QUARTIER**

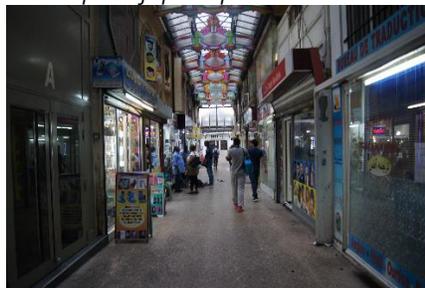
Des exemples

Métro Château d'eau : Beaucoup de monde avec les salons de coiffures et surtout les rabatteurs qui harcèlent les femmes, elles sont interpellées sans arrêt, pour la coiffure, les ongles, etc, c'est impossible de passer en poussette. Les femmes ne passent pas par là et préfèrent faire un détour.



Action : Négocier avec les commerces pour réduire le nombre de « rabatteurs » ; Diversifier les activités ou les commerces qui attirent régulièrement du monde ici pour diversifier la fréquentation.

Passage du Prado. Commerces peu diversifiés concentration de coiffeurs pour hommes et agence de voyage. Hommes parlent fort et nous alpaguent. « je me sens comme une intruse quand je passe par ici »



Action : Réduire le mono commerce qui uniformise la fréquentation du passage (à voir avec le bailleur). Chercher des idées de décoration avec les habitant.e.s. Associer les habitant.e.s à un projet.

Passage Brady : Passage rénové, agréable et animé, on s'y sent bien



Action : En faire un exemple ou un modèle pour les autres passages, en diversifiant les styles de commerces, afin d'attirer des publics divers, y compris des touristes.

Rue de Metz : « Coins pipi » tout le long de la rue. Les toilettes publiques sont souvent sales et souvent dysfonctionnent. Il y a des débris, de l'urine, des espaces verts en friche. Le carré de jardin est à l'abandon. En journée, la rue n'est pas engageante, semble abandonnée.



Action : Mettre ici en place un dispositif anti-urine : de la peinture hydrofuge, des miroirs métalliques, etc pour empêcher d'uriner dans la rue. Développer les toilettes pour femmes.

Rue du Faubourg St Denis : Rue très vivante, avec des bars et des commerces diversifiés, ouverts le soir aussi. Le soir la rue est habitée, il y a de l'activité, de la lumière. Mais vers 18h, la circulation est difficile pour les poussettes avec l'encombrement des poubelles vertes et jaunes des immeubles.



Action : Piétonner une partie de la rue, notamment le tronçon qui donne sur la porte, ou en faire une zone 20. Vérifier la réglementation des sorties et entrées des poubelles. Augmenter la fréquence du ramassage des poubelles.

Le Plan d'actions proposé par les marcheuses comporte **82 actions** localisées sur **15 spots** dans ce quartier du 10^{ème} arrdt.

Un abri bus (nouveau modèle) propose un plan du quartier avec 2 cercles délimitant ce qui est à moins de 5' et à moins de 10'. Les marcheuses découvrent ce plan et le trouvent très pratique. Seulement, à cet endroit, il n'y a pas de lumière. De plus, il est situé à l'arrière de l'abri-bus, sur le trottoir qui est très étroit à cet endroit.



Action : Mieux éclairer le plan, l'orienter différemment pour une consultation facilitée

Place Madeleine Braun : 100 scooters stationnés les uns à côté des autres, sur la place et beaucoup d'autres sur la chaussée. Il n'y a que 4 bancs pour s'asseoir, des bancs sans confort, sans convivialité. Sous les arbres de cette place, il y a des petits buissons quasi secs et mal entretenus.



Action : Réaménager la place avec des zones de stationnement des scooters et de vélos, bien délimitées et sur le reste de la place prévoir des aménagements ludiques et agréables (jeux d'enfants, végétation, etc). Installer des bancs en nombre plus important, agréables, colorés, créant des espaces conviviaux. Confier les pieds d'arbres aux habitant.e.s qui pourraient y faire des jardins. Proposer la gestion de l'activité à des associations proches (budget participatif).

Zone de travaux Gare de l'Est. Il n'y a pas d'autres commerces ouverts à cette heure que les deux bars occupés par des hommes. Les murs sont vétustes. Les alentours de la gare ne sont pas faits pour les piéton.ne.s : trottoirs trop étroits. Des panneaux indiquent les futurs travaux en haut de l'escalier. L'éclairage est fade, triste, sans éclat, n'est pas convivial, ne donne pas envie de s'arrêter, de flâner.



Action : Tester un éclairage créatif dans cette rue, pour lui donner une ambiance plus chaleureuse. Renforcer l'éclairage (des leds)

aussi dans l'escalier. Mettre en place un aménagement éphémère du quartier pendant les travaux, qui peuvent durer longtemps (dans la ville il y a toujours des chantiers en cours). Renforcer la signalétique pour la circulation des piétons. Réaliser une « décoration » du chantier, colorée et joyeuse, non publicitaire, en ne laissant pas les palissades grises et laides.

Cette liste n'est pas exhaustive.

DU DIAGNOSTIC DE TERRAIN AUX PRÉCONISATIONS

Le diagnostic et les préconisations des habitantes ont été formalisés par écrit sous forme d'un **BILAN** comportant un **tableau récapitulatif des observations et des préconisations** qui a été élaboré avec le concours de l'équipe projet.

Ces documents sont accessibles sur le site du Paris des faubourgs - <http://www.lepfb.net/2018/> - et dans Paris.fr - <https://www.paris.fr/egalite-femmes-hommes> - rubrique « reconquérir l'espace public ».

La restitution publique

Le 28 novembre 2018, après un an de travail, le groupe de femmes engagées au Paris des faubourgs, a livré son expertise pour une meilleure prise en compte de la place de toutes les femmes dans l'espace public à travers des préconisations sur le quartier des deux portes et des deux gares.

L'idée qui a servi de fil conducteur est que **partager ces espaces en favorisant une mixité entre femmes et hommes apporte du bien-être collectif et fait régresser les violences.**

La restitution s'est faite en présence de Madame la Maire et de deux de ses adjoint.e.s ainsi que les partenaires qui ont soutenu cette démarche depuis le début : le collectif « A places Égales », le service Égalité intégration inclusion, l'équipe de développement local, les technicien.ne.s de la Ville de Paris, le conseil d'administration et l'équipe salariée du Paris des faubourgs.



Un programme de travail a été établi, pour un suivi dans le temps. Plusieurs rencontres ont d'ores et déjà été programmées afin de :

1. Déposer trois projets au budget participatif
2. Déposer un vœu au Conseil d'arrondissement
3. Lancer la réalisation d'une fresque par des street-artistes femmes
4. Contacter le conseil de quartier pour financer certains des projets
5. Être associées à la concertation sur l'aménagement des pistes cyclables
6. Participer et représenter le collectif de femmes à la concertation à la Gare du Nord
7. etc

Une dynamique est enclenchée avec les marcheuses du centre social et culturel Le Paris des faubourgs !

D'autres marches ont été réalisées à Paris :

Porte de Vanves (14^{ème})
Belleville-Amandier (20^{ème})
Place des Fêtes (19^{ème})
Goutte d'or (18^{ème})
Oudiné (13^{ème}) et Matisse (20^{ème}) : deux marches de jeunes filles
Rosa Park-MacDonald (19^{ème})
Les « News letters » sont accessibles dans « Paris.fr » : cliquez [ici](#)

Pour élargir la réflexion, voir aussi le [guide](#) : « Genre & espace public » de la Ville de Paris. Les questions à se poser et les indicateurs pertinents à construire pour un environnement urbain égalitaire.

Les « Lombardines en marche » documentaire, réalisé par « A places égales », qui explique la méthodologie des marches exploratoires. [Visionner le film](#)

Si vous souhaitez organiser une marche exploratoire de femmes/ de jeunes filles sur votre territoire, contactez : le **Service égalité intégration inclusion (SEII)** de la Mairie de Paris (DDCT).

Christine Guillemaut, Chargée de projet : christine.guillemaut@paris.fr